



# Le baromètre de l'élection présidentielle 2012

*- Vague 6 -*













#### Sommaire

- 1 La méthodologie
- 2 Les principaux enseignements
- 3 Les résultats de l'étude
  - A L'intention de vote au premier tour
  - B Le suivi des indécis
  - C L'intention de vote au second tour





# 1 La méthodologie







Etude: Ifop - Fiducial pour Europe 1 - Paris Match - Public Sénat

Echantillon: Echantillon de 1 769 personnes inscrites sur les listes

électorales, extrait d'un échantillon de **1 901** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé(e)) après

stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par guestionnaire auto-administré en

ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing) et par

téléphone.

Dates de terrain : Du 22 au 25 mars 2012

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des sondages.

<u>Avertissement</u>: l'Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin présidentiel. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.





## 2 Les principaux enseignements







#### *Les principaux enseignements (1/4)*

Réalisée à un mois du premier tour de l'élection présidentielle et à l'issue d'une semaine marquée par les drames de Montauban et Toulouse, la sixième vague du baromètre Ifop-Fiducial pour Paris-Match/ Europe 1 / Public Sénat révèle les enseignements suivants sur le rapport de force électoral:

#### 1. Une incertitude sur l'ordre d'arrivée de premier tour entre Nicolas Sarkozy et François Hollande.

A l'instar de la précédente enquête, Nicolas Sarkozy arrive en tête du premier tour avec 28,5% des intentions de vote et devance François Hollande qui recueille 27%. L'écart de 1,5 point entre ces deux candidats est inchangé par rapport à la dernière vague d'enquête. Il demeure ténu et traduit l'incertitude s'agissant de l'ordre d'arrivée le 22 avril prochain. En effet, Nicolas Sarkozy, s'il se rapproche de son socle électoral de la dernière élection présidentielle (31,1%), reste stable et n'a pas tiré profit depuis notre dernière enquête de l'éclaircissement de l'offre électorale à droite (retrait de la candidature de Dominique de Villepin). Néanmoins, dans le sillage de la droitisation de sa campagne, il poursuit le rassemblement de son camp. Il obtient par exemple 44% des intentions de vote chez les personnes âgées de 65 ans et plus (+9 points), 47% des artisans et commerçants. Dans le même temps, bien qu'il soit parvenu à stopper l'hémorragie de son score de premier tour, François Hollande subit des reculs auprès de segments spécifiques (-7 points chez les 25-34 ans, -3 points parmi les 65 ans et plus, -5 points chez les employés), compensés par des progressions chez les 35-49 ans (31%, +6) et parmi les salariés du secteur public (35%, +5), segments de la France du travail, particulièrement critiques sur le bilan socioéconomique du président sortant.



#### Les principaux enseignements (2/4)

2. La dynamique en faveur de Jean-Luc Mélenchon bouleverse la donne. La dynamique entamée par Jean-Luc Mélenchon lors de notre dernière enquête se poursuit voire s'amplifie spectaculairement après le rassemblement de la Place de la Bastille. Avec 13% des intentions de vote, le candidat du Front de Gauche progresse de trois points en 15 jours (4,5 points en 1 mois). Cette hausse qui fait bénéficier à Jean-Luc Mélenchon d'un score jamais entrevu pour un candidat soutenu par le Parti Communiste depuis la campagne présidentielle de 1981, « rebat les cartes ». En effet, l'inconnue précédemment observée s'agissant de l'arrivée en tête du premier tour se double désormais d'une incertitude sur la hiérarchie des poursuivants du duo de tête. Ainsi, Jean-Luc Mélenchon dépasse pour la première fois François Bayrou (11,5%, -1,5) et se rapproche de Marine Le Pen toujours installée en troisième position. L'écart entre ces deux candidats qui atteignait de 8,5 points le 26 février puis était passé à 6 points le 12 mars, s'établit désormais à 2,5 points seulement. Avec 15,5% des intentions de vote, Marine Le Pen subit un léger tassement (-0,5 point) ; la candidate frontiste recule pour la cinquième vague consécutive et obtient son score le plus bas.





### Les principaux enseignements (3/4)

- 3. Une indécision moins forte qu'en 2007, des électeurs sûrs de leur choix au plus haut. 69% des électeurs ayant exprimé une intention de vote se déclarent sûrs de leur choix, soit 5 points de plus que lors de l'enquête précédente (9 points depuis un mois). La part des sûrs de leur choix est supérieure à cette moyenne dans les électorats Le Pen (83%), Hollande (81%) et Sarkozy (75%). On compte en revanche, à l'instar de la dernière campagne présidentielle, une majorité d'indécis dans l'électorat Bayrou (54%). Relevons, à titre d'élément de fragilité, la part non négligeable d'électeurs Mélenchon indécis (32%). Surtout, il est notable de relever que l'indécision des électeurs s'avère nettement moins élevée qu'à la même époque en 2007. Le sondage Ifop / Paris-Match réalisé le 19 mars 2007 indiquait que 62% des électeurs se disaient sûr de son intention de vote. A un mois du premier tour, c'est peut-être un phénomène de cristallisation du vote qui est à l'œuvre.
- **4.** Le second tour : la question clef des reports de voix des électorats. Au second tour, les intentions de vote demeurent très favorables à François Hollande qui pointe à 54%, contre 46% pour le président sortant. Toutes les catégories sociodémographiques restent acquises au candidat socialiste, à l'exception des personnes âgées de 65 ans et plus (40% le choisissent, contre 60% pour Nicolas Sarkozy) et les artisans et commerçants (40% 60%). Même si l'avance sur Nicolas Sarkozy reste très importante, le candidat socialiste subit une érosion d'un demi-point par rapport à la dernière mesure. Cette évolution ne s'explique pas au regard des rapports de force de premier tour (ces derniers indiquent toujours un score pour la droite parlementaire à un niveau particulièrement bas : 29,5% contre 43% pour la gauche), mais bien par des reports de voix du premier au second tour plus favorables à Nicolas Sarkozy.





#### Les principaux enseignements (4/4)

Ainsi le président-candidat bénéficie au second tour du soutien de 43% des électeurs de François Bayrou au premier tour, soit 9 points de plus que lors de la dernière vague du baromètre ; dans le même temps, les reports de voix des électeurs centristes en faveur de François Hollande reculent nettement (32% contre 41% mi-mars).

Mais surtout, le candidat socialiste enregistre un déclin significatif du report de voix des électeurs de Jean-Luc Mélenchon : « seuls » 79% d'entre eux (contre 90% il y a deux semaines) choisiraient François Hollande, une part croissante s'orientant vers l'abstention (16%). Manifestement, tout se passe comme si le vote mélenchoniste de premier tour avait tendance à « s'autonomiser » et à moins constituer que par le passé un tremplin vers le vote Hollande au second.

Quant aux électeurs de Marine Le Pen, ils se reportent toujours davantage vers Nicolas Sarkozy (39%) que vers François Hollande (31%).

#### Frédéric Dabi

Directeur Général Adjoint de l'Ifop

#### **Damien Philippot**

Directeur de Clientèle au département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop





## 2 Les résultats de l'étude





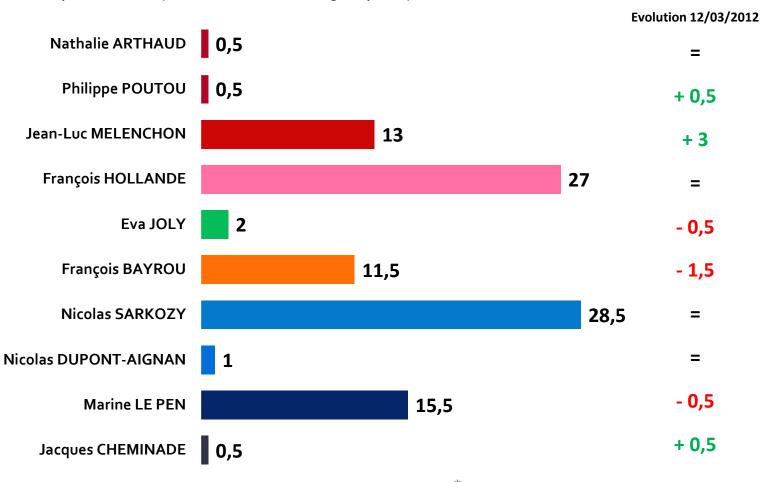


# A L'intention de vote au premier tour



#### L'intention de vote au premier tour

QUESTION: Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)

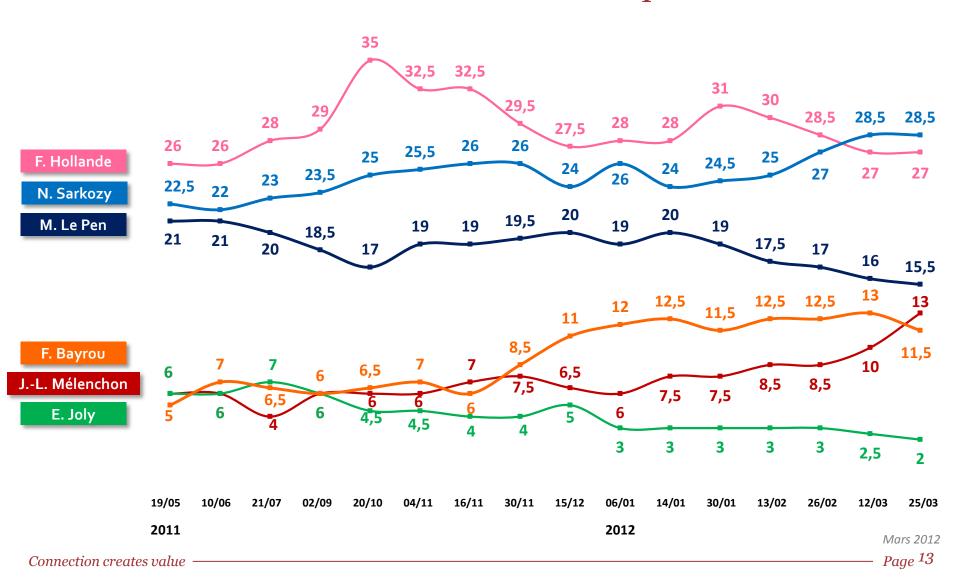


\* Score inférieur à 0,5%





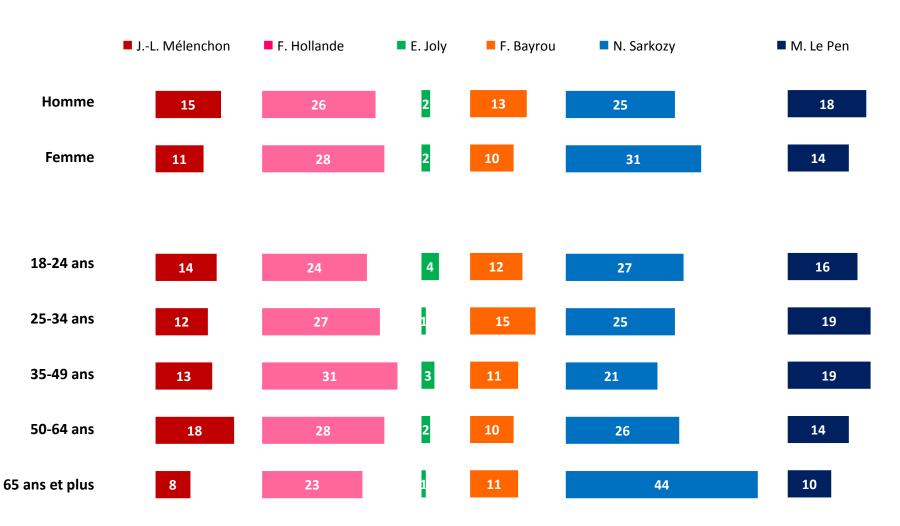
#### L'évolution de l'intention de vote au premier tour







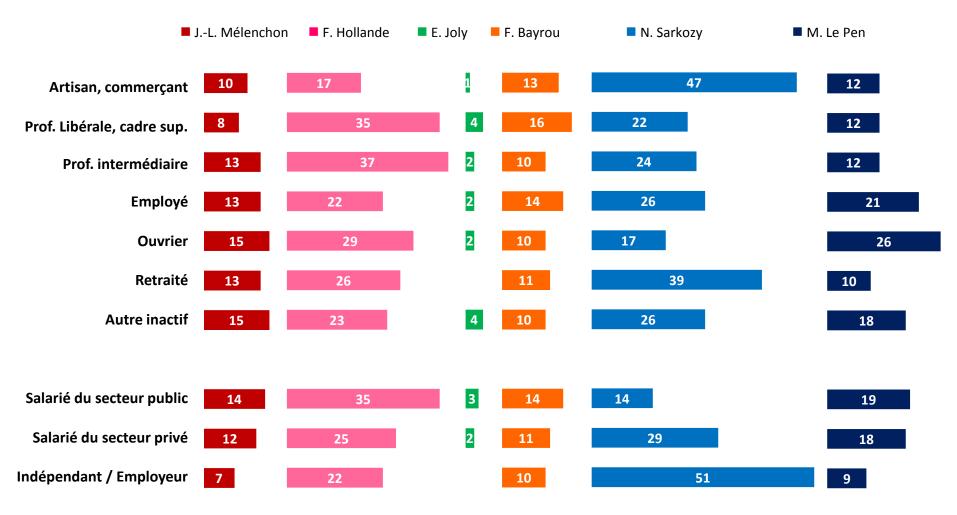
#### La structuration des intentions de vote au premier tour







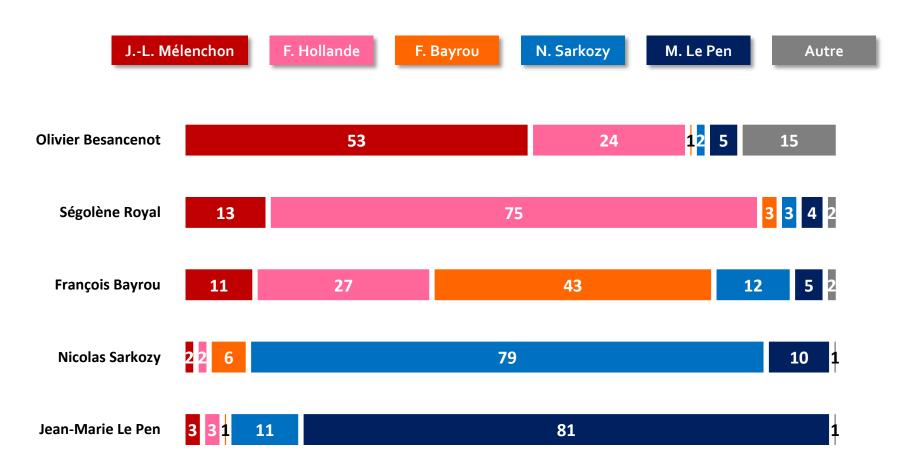
#### La structuration des intentions de vote au premier tour







#### Le devenir des principaux électorats de 2007



<u>Note de lecture</u>: sur 100 électeurs d'Olivier Besancenot en 2007, 53 voteraient pour Jean-Luc Mélenchon en 2012, 24 pour François Hollande, 1 pour François Bayrou, 2 pour Nicolas Sarkozy, 5 pour Marine Le Pen et 15 pour d'autres candidats.





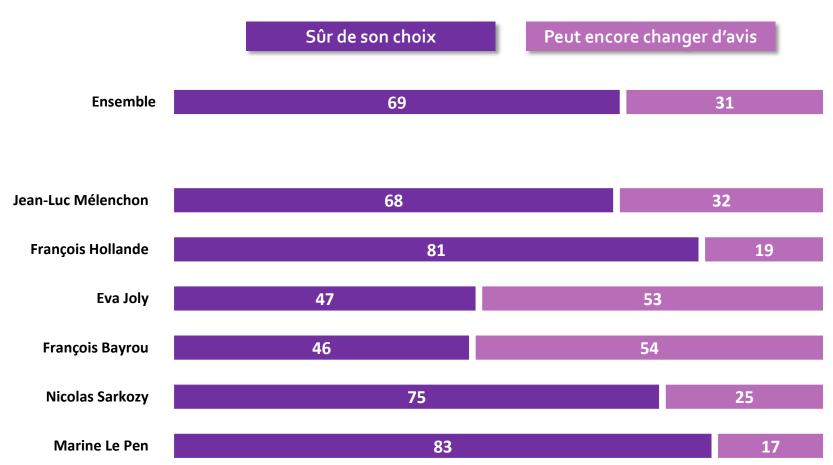
# R Le suivi des indécis





### La sureté du choix par électorat

QUESTION: Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?

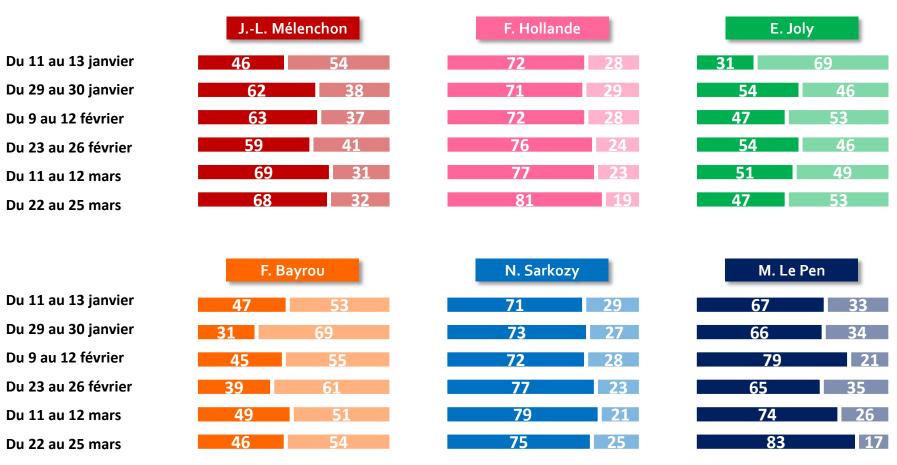






#### L'évolution de la sureté du choix par électorat

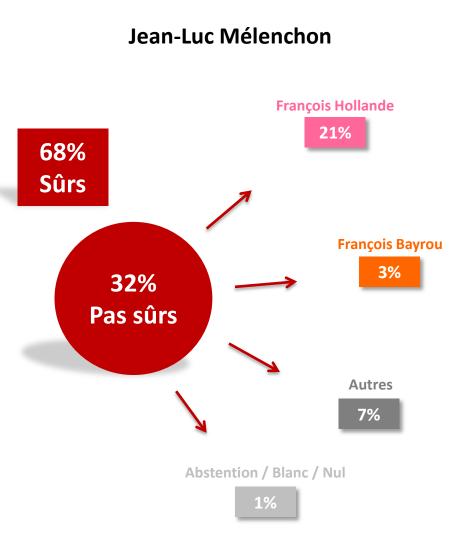
**QUESTION**: Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis?

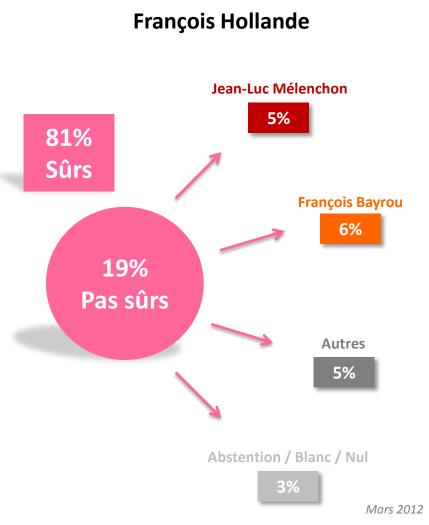






#### *Les seconds choix (1/3)*

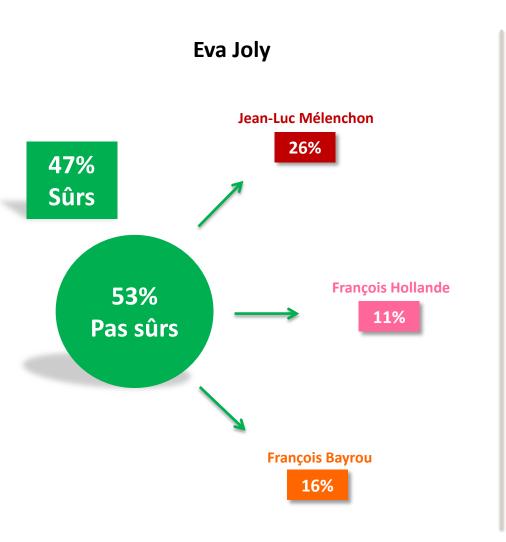


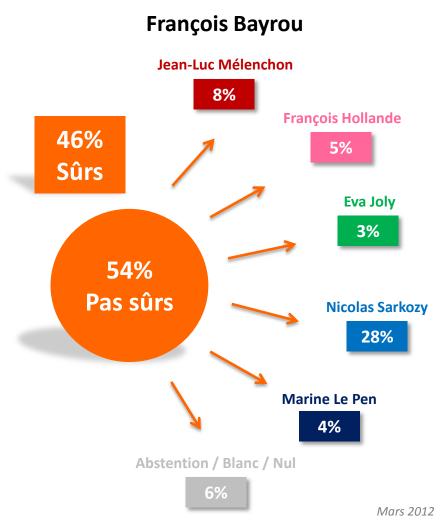






#### Les seconds choix (2/3)

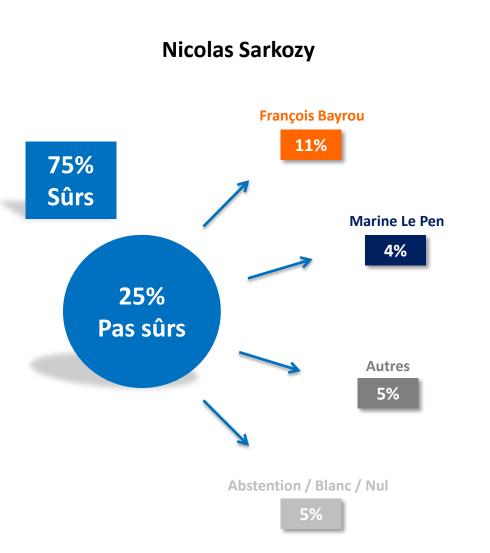


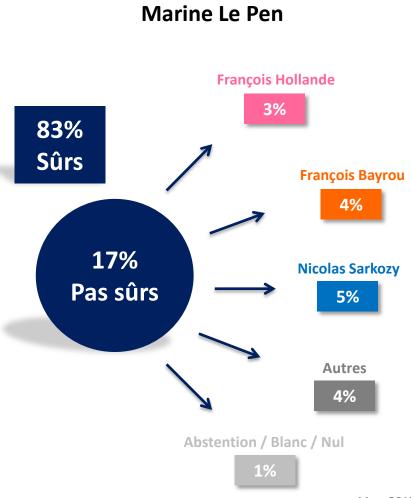






### *Les seconds choix (3/3)*









# C L'intention de vote au second tour





**Evolution 12/03/2012** 

#### L'intention de vote au second tour

QUESTION: Si dimanche prochain devait se dérouler le second tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)











+ 0,5



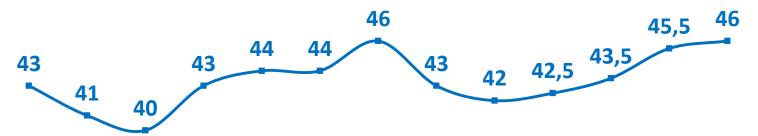


#### L'évolution de l'intention de vote au second tour









21/07	02/09	20/10	04/11	30/11	15/12	06/01	14/01	30/01	13/02	26/02	12/03	25/03
2011						2012						

Mars 2012

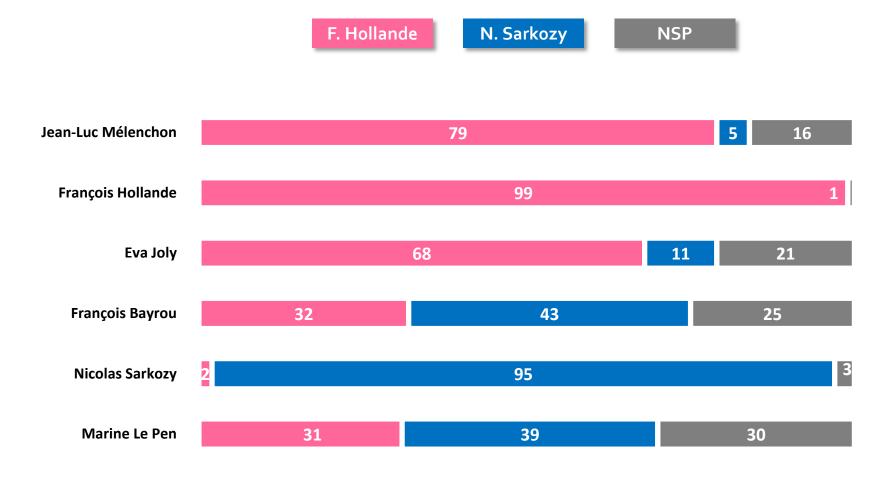
Connection creates value

*Page 25* 





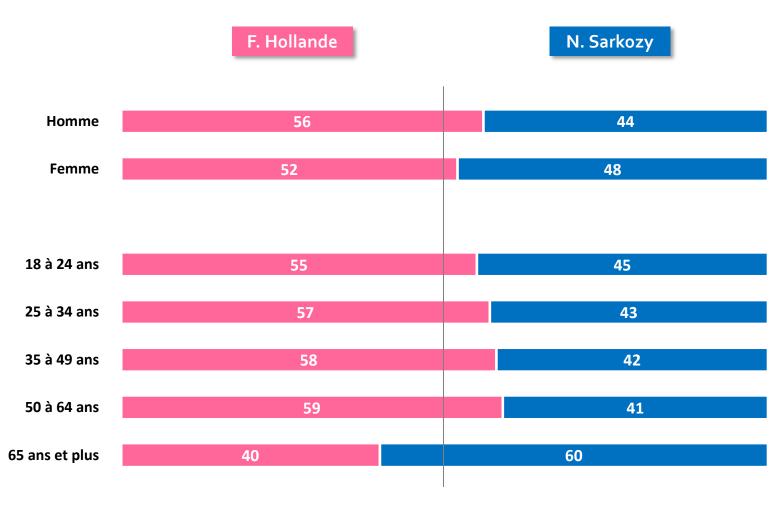
#### Les reports entre le 1<sup>er</sup> tour et le 2<sup>nd</sup> tour







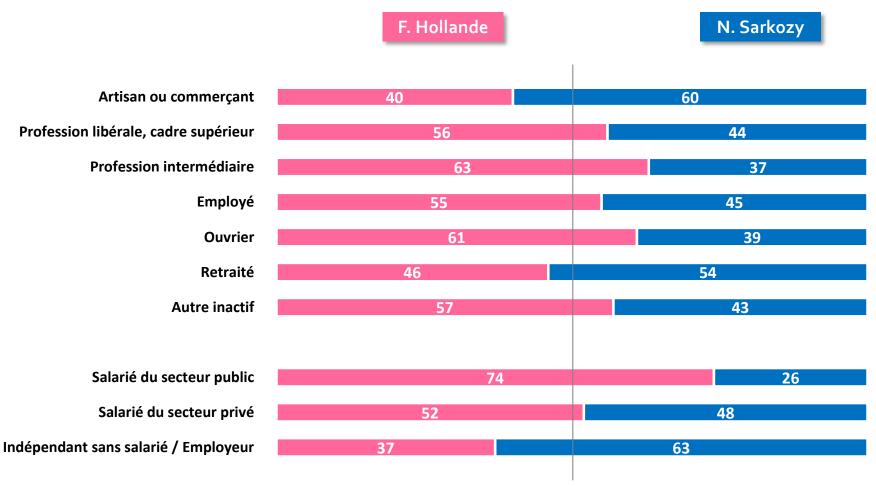
#### La structuration des intentions de vote au second tour







#### La structuration des intentions de vote au second tour







#### Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages :











**iPhone** 

**iPad** 

www.ifopelections.fr

@ifopopinion

**Ifop Opinion** 

#### A propos de l'Ifop:

L'Ifop est depuis 1938 un des pionniers et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing. L'Ifop est structuré autour de 6 secteurs porteurs et en résonnance avec les mutations de la société et des marchés: Opinion et Stratégies d'entreprise; Consumer centré sur les marchés de la grande consommation, de la maison et du bien-être; les Services articulés autour de 3 secteurs à fort potentiel, l'énergie, la banque et l'assurance et la mobilité; les Médias et le Numérique; et la Santé qui compte une organisation Global Healthcare. Premier institut de sondages créé en France, l'Ifop est à l'écoute depuis plus de 70 ans de l'opinion et enregistre fidèlement les évolutions politiques, sociales et comportementales de la société française. Présent lors de toutes les campagnes présidentielles de la Cinquième République, l'Ifop est un acteur majeur et reconnu dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

#### A propos de Fiducial:

FIDUCIAL est le leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs. Créée en 1970 par Christian Latouche, son fondateur et actuel Président, FIDUCIAL s'est développée grâce à une dynamique de croissance ininterrompue depuis plus de 40 ans. Elle peut compter aujourd'hui sur un réseau de 12 900 professionnels dans plus de 75 pays. En France, ses 580 agences réalisent un chiffre d'affaires de 701 millions d'euros auprès de 200 000 clients. La mise en commun des savoirfaire au sein de FIDUCIAL lui a permis d'acquérir une expertise complète dans les métiers du droit, de l'audit, de l'expertise comptable, du conseil financier et de l'informatique. Elle propose aussi un ensemble de produits et de services pour le monde du bureau. Présente sur tout le territoire national avec une agence tous les 30 kilomètres, FIDUCIAL est le véritable partenaire des chefs d'entreprise et, grâce à son offre globale, leur permet de se consacrer pleinement à leur métier.